

nients puisés dans des documents produits pour la période de temps jusqu'au 31 mars 1908, dans le but de faciliter aux lecteurs l'étude du mouvement jusqu'à cette date.

L'ensemble des tableaux de la série fait voir la marche qu'a suivie le commerce total du Canada.

NOTRE COMMERCE

Les deux grandes divisions qui constituent le mouvement commercial sont les "importations" et les "exportations." La première comprend les articles que les besoins du commerce ou de l'industrie, les exigences du luxe ou de la nécessité nous font acheter à l'étranger; la seconde comprend ceux que pareils besoins et exigences des autres peuples viennent chercher chez nous.

SYSTEME DE PROTECTION

Dans le but de protéger nos industries nationales, encore dans leur enfance, contre la concurrence ruineuse d'industries semblables d'autres pays, plus anciennes, disposant de capitaux considérables, jouissant d'avantages exceptionnels pour se procurer les matières premières nécessaires à la production, les partis politiques ont établi, révisé et maintenu un tarif. Grâce à ce tarif, le gouvernement tire un revenu considérable qui est employé à défrayer le coût de l'administration des affaires publiques. Le parti conservateur a, à son acquit, le mérite d'avoir introduit le système au Canada, après en avoir adroitement, au moment opportun, subtilisé le principe à ses adversaires; le parti libéral, en ayant constaté les résultats favorables, l'a maintenu en force, y apportant des modifications qu'il croyait justes, nécessaires et utiles. Les résultats produits permettront de juger de la sagesse, et de l'introduction du système et des modifications apportées.

Le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, après une étude sérieuse de la position, crut qu'une révision du tarif s'imposait, et il fit, d'un tarif exclusiviste qui existait, un tarif de revenu uniquement. Les conservateurs, tout en manifestant leur satisfaction du maintien du principe de la protection, combattirent la révision sous prétexte qu'elle ne pouvait qu'être désavantageuse au commerce, désastreuse pour l'industrie, nuisible à l'agriculture. Ils prédisaient un désarroi complet dans les affaires du pays, dans les finances, en un mot, la ruine à brève échéance.

Voyons jusqu'à quel point ces sombres prédictions se sont réalisées.